le journal
d'ATD Quart Monde

n°468 - janvier 2017

↑ Réunion à Paris des acteurs des premiers territoires engagés dans le projet le 25 avril 2015. ©François Phliponeau, ATDQM

TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE, C'EST PARTI !

L'expérimentation peut enfin débuter dans les dix territoires retenus. Un projet qui bouleverse la façon de traiter le chômage. P.4 À 6

N° 468
janvier 2017 - 1€

ET AUSSI : 20 000 NOUVEAUX AMIS, NOTRE DÉFI POUR 2017 P. 2
LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE D'ATD QUART MONDE RENOUVELÉE P. 3
GURINDER, RÉMI ET DIMITRY FIERS D'ÊTRE DIPLÔMÉS P. 8

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

CLAIRE HÉDON
Présidente
d'ATD Quart Monde France.

Dix fois plus !

2017 est une année importante pour ATD Quart Monde. Elle marque les 60 ans de la fondation du Mouvement dans le bidonville de Noisy-le-Grand, les 30 ans de la Journée mondiale du refus de la misère au Trocadéro, les 50 ans de Tapori, la branche enfants d'ATD Quart Monde, enfin les 100 ans de la naissance de son fondateur Joseph Wresinski.
Ces anniversaires renvoient à tout ce que le Mouvement a déjà gagné pour consolider les droits des plus fragiles : le RMI (devenu le RSA), la CMU (Couverture maladie universelle), la loi Dalo (Droit au logement opposable), la loi sur la lutte contre les exclusions, celle sur la discrimination pour précarité sociale, la loi d'expérimentation *Territoires Zéro Chômeur de longue durée*... Même s'il faut toujours veiller à les faire respecter, ces textes sont des avancées incontestables.
Malgré cela, la lutte contre la pauvreté ne progresse pas assez vite. Et nous manquons de forces pour qu'elle redevienne une priorité de nos politiques publiques et qu'elle soit accompagnée par une large mobilisation citoyenne.
ATD Quart Monde compte 8 000 adhérents. Mais pour une cause aussi juste, nous devrions être deux fois et même dix fois plus nombreux !
Comment convaincre et gagner de nouveaux amis, jeunes et moins jeunes, adhérents et donateurs ? Cette année doit être l'occasion d'un rebond.
Notre journal est diffusé à 65 000 exemplaires, il est lu aussi en numérique. Il rend compte de ce qu'ATD Quart Monde fait chaque jour sur le terrain.
Si vous êtes convaincus, rejoignez-nous ! Nous ne serons jamais assez nombreux pour éradiquer la misère en combattant côte à côte, personnes vivant dans la pauvreté et d'autres solidaires. Nous avons besoin de votre aide, nous avons besoin de votre adhésion.

LE JOURNAL **D'ATD QUART MONDE**

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 0142468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 1219 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariatamis@atd-quartmonde.org
tél. : 0134304622
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
IMPRIM'VERT

2017

→ CONCOURS DE NOUVELLES «LE MONDE CHANGERA UN JOUR»

À l'occasion de l'année 2017, les éditions Souffle Court et Quart Monde lancent un concours de nouvelles, ouvert à tous, illustrant la phrase de Joseph Wresinski : *« Le monde changera un jour. Une nouvelle humanité sans misère verra le jour, puisque nous le voulons. »* L'objectif est de sensibiliser le grand public à la lutte contre la pauvreté.
Le texte devra raconter une rencontre qui est le déclencheur d'une action commune contre la misère. D'environ 15 000 caractères espaces compris, il devra intégrer un personnage nommé Joseph ainsi que la phrase *« On ne pensait pas qu'on arriverait à se parler »*.
Une vingtaine de nouvelles sélectionnées par des membres d'ATD Quart Monde et de Souffle Court seront publiées mi 2017 dans un livre. Elles pourront être lues publiquement ou enregistrées et diffusées par internet. Elles pourront accompagner des événements organisés par ATD Quart Monde, comme la nuit mondiale de chants et d'histoires du 16 au 17 octobre.
Envoyez vos textes avant le 31 mars 2017 à : nouvelles@atd-quartmonde.org et à : ATD Quart Monde, 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil. ■

→ UNE BD CONTRE LES PRÉJUGÉS SUR LES PAUVRES

ATD Quart Monde appelle tous celles et ceux qui veulent combattre ces discours à soutenir la publication d'une bande dessinée sur le thème « Stop aux idées fausses sur les pauvres ». Réalisé par une dizaine d'auteurs, l'album paraîtra en mars 2017. Vous avez jusqu'au 17 janvier pour contribuer financièrement sur **WWW.ULULE.COM/BDIDEESFAUSSES** ■

↑ **Atelier d'écriture lors des Caravanes européennes de la faternité en juillet 2007. ©FP, ATDQM**

FOCUS SUR

Le CESE travaille sur le revenu minimum social garanti

Le Conseil économique, social et environnemental a été chargé par le président de l'Assemblée nationale d'étudier les conditions de mise en place d'un revenu minimum social garanti. L'idée est de *« clarifier et de simplifier le système d'accès aux aides afin d'accroître son efficacité pour les bénéficiaires et de renforcer son acceptabilité par tous les citoyens »*.
La commission du CESE, qui a débuté ses travaux sur le sujet le 1er décembre, est présidée par Alain Cordesse, ancien président de l'Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire. Marie-Aleth Grard, représentante d'ATD Quart Monde au CESE, et Martine Vignau, du syndicat UNSA, sont les rapporteures.
Le projet d'avis sera présenté le 15 février 2017. Plus d'informations sur **WWW.LECESE.FR** ■

LE**SAVIEZ-VOUS ?**

Un tiers des jeunes placés qui suivent une formation sont inscrits en CAP contre 5 % dans la population générale, selon l'étude Elap de l'INED. Le fait qu'ils suivent en majorité des formations courtes s'explique par la limite dans le temps du contrat jeune majeur, fixée à 21 ans. Plus sur **HTTP://ELAP.SITE.INED.FR/**

APPEL AUX LECTEURS

Notre objectif : gagner 20 000 nouveaux amis en 2017

Et pour cela, nous avons besoin de vous. Mobilisez vos proches et vos relations, expliquez leur nos combats, convainquez-les de nous rejoindre ! Les personnes qui accepteront d'être inscrites dans notre fichier des amis, recevront gratuitement le Journal d'ATD Quart Monde ainsi que nos 3 messages annuels.
Leurs coordonnées sont à adresser à : secretariat.amis@atd-quartmonde.org ou à : ATD Quart Monde, Secrétariat des amis, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye. Chaque mois, à partir de mars, le journal indiquera le nombre d'amis gagnés. D'avance, merci à chacun ! ■

LES CHIFFRES **DU MOIS**

23,7%

des Européens étaient menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale en 2015 dans l'UE, soit 119 millions de personnes, selon Eurostat. Un taux en diminution qui retrouve le niveau de 2008 d'avant la crise.

98 000

jeunes décrocheurs en 2016 : c'est le chiffre donné en novembre 2016 par la ministre de l'Education Najat Vallaud-Belkacem. Ces jeunes sortis du système scolaire sans diplôme ni formation étaient 140 000 en 2012.

RETOUR SUR

La pauvrophobie

Le mot proposé par ATD Quart Monde pour désigner la discrimination pour précarité sociale a été bien accueilli. Il faut maintenant le faire entrer dans le dictionnaire et pour cela l'employer au maximum afin qu'il passe dans le langage courant. Invité le 28 octobre 2016 sur France Inter pour présenter la dernière édition du *Dictionnaire historique de la langue française*, le linguiste Alain Rey a expliqué comment un nouveau mot était intégré : *« C'est l'usage qui commande, comme disait Vaugelas au 17e siècle. Il faut que ce mot soit employé dans la rue mais aussi à la radio, à la télévision, dans les publicités... À partir d'une certaine fréquence, on est obligé de le prendre en considération. On a des indications utiles dans Google : 200 000 occurrences ça n'est rien... »* ■

LE RAPPORT DU MOIS

La France a une école très inégalitaire

« En France, le milieu socio économique explique plus de 20 % de la performance obtenue par les élèves de 15 ans contre seulement 13 % pour la moyenne des pays de l'OCDE » : c'est ce que conclut le dernier rapport Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de l'OCDE publié le 6 décembre 2016, confirmant que la France a l'une des écoles les plus inégalitaires des pays développés. Dans tous les pays de l'enquête Pisa 2015, les élèves issus de milieux très défavorisés ont moins de chances de réussir que les plus favorisés. En France, le fossé est particulièrement important. Près de 40 % d'élèves de milieux défavorisés sont en difficulté contre 2 % qui sont parmi les plus forts. À l'inverse, seuls 5 % des élèves de milieux favorisés sont très faibles. Le constat est encore plus marqué s'agissant d'élèves issus de l'immigration. Le rapport s'intéressait particulièrement cette année à l'apprentissage des sciences. La France se situe juste dans la moyenne avec l'Autriche, les Etats-Unis et la Suède, loin derrière le Japon, l'Estonie, la Finlande, Singapour et le Canada. L'enquête Pisa mesure les résultats des élèves lors d'épreuves passées au printemps 2015. Agés de 15 ans, ces élèves ont fait toute leur scolarité avec les programmes de 2008 qui ont été réformés sous ce quinquennat. L'enquête n'a donc pas pu mesurer les effets de ces réformes comme ceux de la refonte de l'éducation prioritaire. ■

↑ **De g.à dr. Isabelle Pypaert Perrin, Martine Le Corre, Bruno Dabout et Álvaro Iniesta Pérez le 12 décembre 2016 à Pierrelaye. ©FP, ATDQM**

INTERNATIONAL

La délégation générale d'ATD Quart Monde renouvelée

La nouvelle équipe entre en fonction pour cinq ans à la tête du Mouvement international.

Ce 1er janvier 2017, Bruno Dabout, Álvaro Iniesta Pérez et Martine Le Corre prennent leurs fonctions aux côtés d'Isabelle Pypaert Perrin à la délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde. Avec le titre de déléguée générale, Isabelle Pypaert Perrin sera le pivot de la nouvelle équipe. Elle figurait déjà dans l'équipe sortante avec Jacqueline Plaisir, Diana Skelton et Jean Toussaint.

Selon le groupe de discernement qui a proposé leurs noms après un processus de réflexion, la nouvelle délégation générale aura notamment *« la responsabilité d'impulser un travail d'actualisation de nos engagements communs afin de les faire évoluer, notamment après 2017 »*.

Elle devra poursuivre la grande mobilisation publique de 2017 avec un effort particulier en direction de la jeunesse afin que *« le Mouvement garde sa vitalité et sa pérennité »*. Elle devra aussi veiller à la santé financière du Mouvement.

La nouvelle délégation générale s'impliquera enfin fortement dans la dynamique des Assises du Mouvement, qui *« va permettre de vivre des temps de connaissance et de reconnaissance de ses membres dans la diversité de leurs engagements »*.

Passionné d'éducation et d'économie, Bruno Dabout a rejoint le volontariat permanent d'ATD Quart Monde en 1983. Avec sa femme Pascale, également volontaire, et leurs deux enfants, ils ont notamment vécu dans des quartiers défavorisés de la région parisienne, puis en Thaïlande ou aux États-Unis. Bruno a aussi contribué à l'organisation administrative et financière d'ATD Quart Monde.

Originaire de Madrid (Espagne), Álvaro Iniesta Pérez est devenu volontaire avec sa femme Marina en 2000. Passionnés de musique et de chant, avec leurs trois enfants ils ont partagé cinq ans la vie de la cité des Oiseaux (Nord). Engagé comme volontaire au travail, Álvaro découvre une économie qui oublie le bien-être des personnes et l'urgence d'expérimenter d'autres formes. Au Guatemala de 2008 à 2013, il a animé le projet « Travailler et Apprendre Ensemble ».

Militante Quart Monde permanente, Martine Le Corre a connu le Mouvement alors qu'elle n'avait pas 18 ans. Sa rencontre avec Joseph Wresinski et les volontaires a été déterminante : un combat contre la misère lui est proposé. Martine a notamment été engagée dans l'équipe du Croisement des Savoirs et a participé à la recherche *« La misère est violence – rompre le silence – bâtir la paix »*. Elle animait ces dernières années l'Université populaire Quart Monde de Caen.

Isabelle Pypaert Perrin est devenue volontaire en 1981. Elle a vécu l'essentiel de sa vie hors de son pays natal, la Belgique : en France, au Guatemala, à Taïwan, en Haïti avec son mari Jean-Pierre, volontaire également, puis en Suisse. Isabelle a eu la chance de travailler plusieurs années au secrétariat de Joseph Wresinski. C'est en 2008 qu'elle a rejoint l'équipe de la Délégation générale. ■

AGENDA 2017

Voici les principaux événements qui vont marquer une année riche en anniversaires pour ATD Quart Monde :

12 février Lancement de la campagne publique 2017.

14 février À 14 heures 30, séance publique au Conseil économique, social et environnemental (CESE) consacrée au rapport de Joseph Wresinski de 1987 *Grande pauvreté et précarité économique et sociale.* Pour s'inscrire : alethgrard@gmail.com.

23-24 mai La pièce sur Joseph Wresinski et Dufourny de Villiers, deux figures historiques de la lutte contre la pauvreté, jouée par des élèves à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise).

6-13 juin Colloque international à Cerisy (Manche) intitulé : *« Ce que la misère nous donne à repenser (autour de Joseph Wresinski) »*.

août Regroupement international de jeunes à Wijhe (Pays-Bas).

14-15 octobre Grand rassemblement européen à Paris et représentation par des jeunes du Mouvement de la pièce sur Joseph Wresinski et Dufourny de Villiers.

16-17 octobre *« 24 heures sur les ondes »*, diffusion de chants et d'histoires sur internet et sur de nombreuses radios à travers le monde.

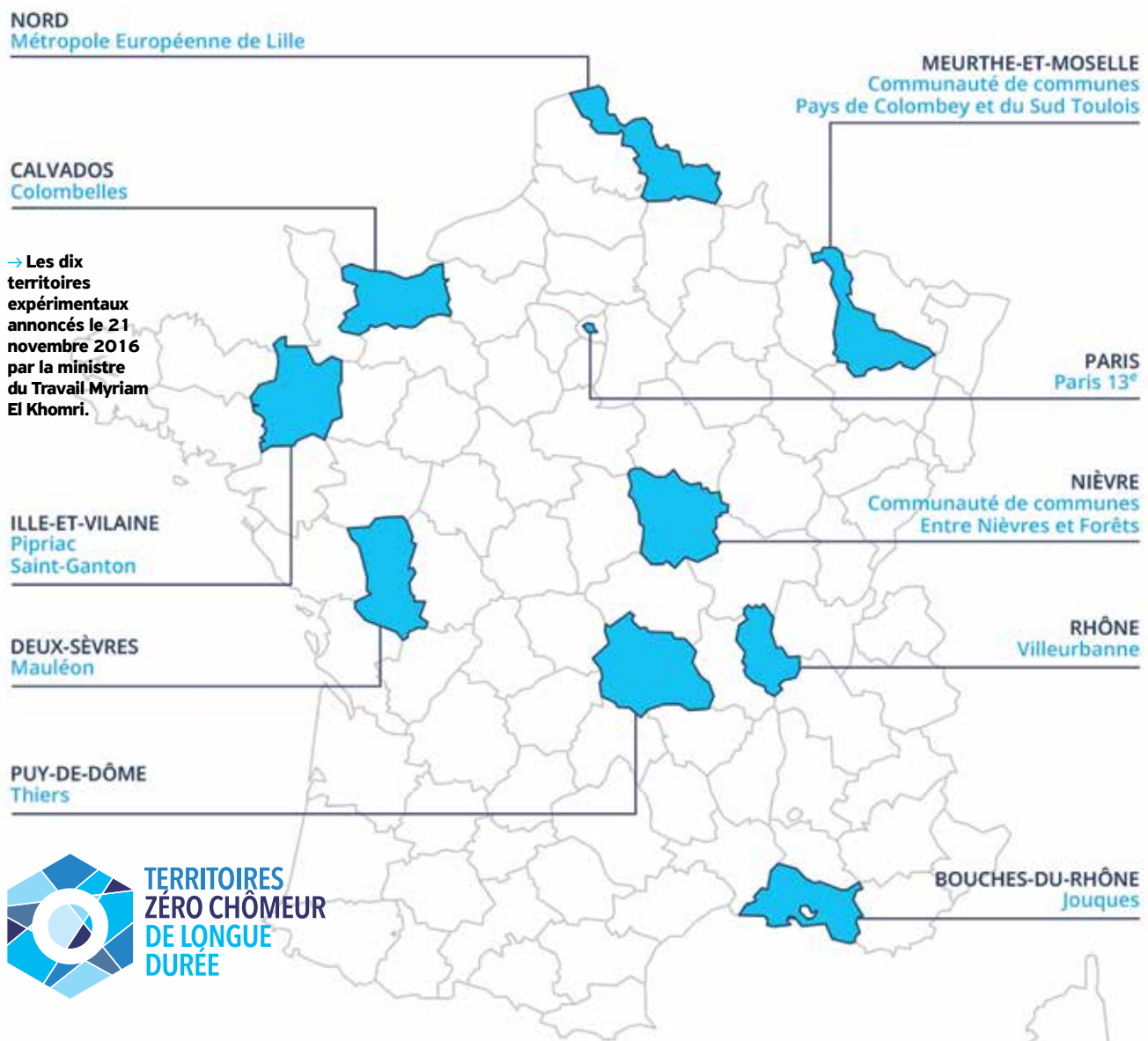
17 octobre concert à l'Olympia, événement au Trocadéro, lancement des 10 courts métrages sur les idées fausses sur les pauvres…

L'expérimentation peut enfin débuter. Les premières entreprises à but d'emploi qui ouvrent sont prêtes à relever le défi. Rendez-vous dans cinq ans avec les résultats de l'évaluation. • **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

Territoires Zéro chômeur de longue durée, c'est parti !

Après des mois, voire des années de préparation et de bataille pour obtenir une loi l'autorisant, l'expérimentation Territoires Zéro chômeur de longue durée, initiée par ATD Quart Monde, se met en place. Dès janvier, des entreprises à but d'emploi (EBE) ouvriront leur portes dans plusieurs territoires parmi les dix retenus. Ce qui paraissait à certains un projet utopique au départ est en passe de devenir réalité.

Un peu partout, les directeurs des nouvelles entreprises à but d'emploi, au cœur du projet, ont été nommés. Certains ont choisi de travailler en tandem, reflet de l'esprit collectif qui prévaut. Des locaux ont aussi été trouvés. Mais il faudra encore les aménager. Les anciens chômeurs qui seront recrutés vont y contribuer, d'autant que le carnet de commandes des entreprises ne sera pas plein tout de suite. De même pour l'encadrement et la partie administrative, on va d'abord chercher les compétences parmi les nouveaux salariés. Les situations diffèrent d'un lieu à un autre. Certains territoires – les « historiques » – sont partis très tôt et devant les retards pris par la loi, il a fallu parfois remobiliser les chômeurs las d'attendre. D'autres, arrivés plus tard, se sont lancés dans l'aventure avec une belle énergie, profitant des expériences accumulées. Chez les « ruraux » comme les « urbains », on se dit prêt à relever le défi. Lors d'entretiens individuels, les demandeurs d'emploi ont exposé leurs compétences, leurs envies de travailler dans tel secteur ou de s'essayer dans tel autre. Des activités utiles ont été identifiées avec le souci de ne pas concurrencer les entreprises locales – services à la personne (transport de personnes âgées, réparation d'ordinateurs...), bâtiment (entretien du petit patrimoine...), animation (bibliothèque itinérante, jardin partagé...), agriculture (maraîchage, circuit court), etc. Dans un premier temps, les EBE vont être financées par le Fonds d'expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée (lire p.6). Pour se constituer une trésorerie de départ, elles ont aussi cherché des fonds auprès de partenaires locaux. Il faudra tenir avant qu'elles perçoivent le fruit de leurs activités. Nous avons interrogé des acteurs au cœur du projet dans plusieurs territoires. Enthousiastes, impatients et parfois anxieux, tous ont le sentiment de participer à une expérience inédite qui pourrait révolutionner la façon de voir et de traiter le chômage.



→ **Les dix territoires expérimentaux annoncés le 21 novembre 2016 par la ministre du Travail Myriam El Khomri.**

> *« une expérience inédite qui pourrait révolutionner la façon de voir et de traiter le chômage »*

↑ **À Prémery (Nièvre), des chômeurs travaillent dans les vignes le 24 avril 2015. ©FP, ATDQM**

LE CHIFFRE

2,41 millions

C'est le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à Pôle emploi en France métropolitaine au 30 octobre 2016.

FOCUS SUR

Un projet co-construit

Des habitants et des chômeurs planchent à Villeurbanne.

Il est 14 heures, la réunion débute à l'Espace 30, la Maison des services publics du quartier Saint Jean à Villeurbanne. Chaque jeudi, un comité d'habitants puis un comité de chômeurs s'y retrouvent pour préparer l'expérimentation Territoires Zéro chômeur de longue durée. En cette fin octobre, on attend l'annonce des dix candidats qui pourront se lancer.

Paul Bruyelles, le futur directeur de l'entreprise à but d'emploi, commence par donner des nouvelles. Il a bon espoir de voir la candidature retenue, *« sinon ce sera le plan B »*. Puis il évoque la réunion publique avec le maire où l'on a débattu du nom de la future entreprise – « Canal Job », « Excédent Brut d'Emplois », « Elévation », « Saint Jean en marche », « L'entreprise de l'espoir »...

Chacun rend compte ensuite de l'avancement du dossier sur lequel il a travaillé. Christine était dans le groupe sur les cours de soutien scolaire. Paul Bruyelles rappelle : on part du fait que *« ça n'existe pas »*. *« Nous avons de très bonnes relations avec le centre social qui en fait pour les enfants,* explique Christine, *pour ne pas les inquiéter, on proposera des sessions à partir de la 5e ou de la 4e. »*

À ses côtés, Philippe, qui a fait de la manutention, est intéressé par le projet avec la Cuisine centrale – récupération de repas invendus et de déchets bios des cantines. René, vieil habitant de Saint Jean, souligne que le quartier doit avoir *« la chance »* de mener le projet : *« pour montrer qu'il est positif et qu'il n'attend pas tout des institutionnels »*. ■

NOUS ALLONS Y ARRIVER

Laure Descoubes va co-diriger l'entreprise à but d'emploi de Thiers (Puy-de-Dôme) où l'expérimentation porte sur deux quartiers prioritaires de la ville.

« Le fait d'avoir été retenus nous a encore boostés. Certains, ici, n'y croyaient pas. Ils voient que c'est concret et que cela va se faire. Vous demandez si je suis inquiète ? Comment ne pas l'être dans le cas d'une expérimentation aussi innovante ? Mais je passe par dessus, sinon je ne ne serais pas là. Je sais que nous allons y arriver.

L'objectif est d'ouvrir notre entreprise à but d'emploi au premier trimestre 2017, le 1er mars étant la date butoir. Puis au second trimestre, nous recruterons les 30 personnes privées d'emploi avec qui nous avons co-construit le projet et qui en constituent le noyau dur. D'ici la fin 2017, nous devrions avoir embauché les 70 personnes qui se sont dites intéressées.

Nous voulons une structure la plus horizontale possible. Nous allons tous fonctionner en binôme. Il y aura une autre directrice issue des quartiers prioritaires, nous serons deux co-gérantes. Pour les cinq pôles d'activités de l'entreprise – services à la personne et mobilité, valorisation du patrimoine et de la nature, recyclage informatique, garage solidaire et pôle culinaire –, il y aura des co-coordinateurs issus de ces quartiers.

Du travail, nous en aurons. Nous en avons déjà identifié. Les entreprises, frileuses au début, comprennent maintenant bien le projet. Certaines me signalent des activités qu'elles ne font pas ou plus car non rentables, et qu'elles nous confieraient bien. »

ON OUVRE

Guillaume Bonneau et Serge Mahric vont co-diriger l'entreprise à but d'emploi de Pipriac Saint-Ganton (Ile-et-Vilaine).

« On ouvre début janvier. On ne sera sans doute pas complètement prêt mais on continuera à se préparer avec des salariés. On a déjà trouvé ensemble le nom de l'entreprise : TEZEA. Ca ne vous dit rien ? Tant mieux, c'est le but : on ne veut pas donner l'image d'une entreprise qui fait travailler des chômeurs. Nous sommes une entreprise normale ayant pour vocation de créer des emplois. On a même le logo : TEZEA un emploi pour tous.

La formation des futurs salariés est un enjeu important. L'objectif est de les faire monter en compétences. Si on peut trouver parmi eux les encadrants de l'entreprise, c'est le mieux. On a déjà une dizaine de salariés partis en formation – en comptabilité, secrétariat...

On a beaucoup d'heures de travail. Pipriac a eu un projet de musée de l'imprimerie. Il reste une collection de machines, Une personne va les entretenir. Une autre pourrait seconder la couturière de Saint-Ganton : quand elle a un pic, elle travaille 12, voire 14 heures par jour. Côté production, on pourrait transformer le bois de palettes en mobilier l'hiver. On a aussi des pré-commandes d'entreprises.

On va démarrer très vite avec 80-100 personnes dans la multi-activités. Ca ne s'est jamais vu ! C'est tout un travail de préparation pour cerner les compétences et mettre les salariés au plus près de leur souhait. On va se débrouiller pour rendre tout ça possible. »

DES BÉNÉVOLES NOUS AIDENT

Agnès Thouvenot, adjointe au maire de Villeurbanne (Rhône) chargée notamment de l'emploi, a porté le projet qui concerne le quartier Saint Jean.

« Les situations de grande pauvreté concernent aussi les zones urbaines. Et l'une des causes est la privation d'emploi. Pourquoi avoir choisi Saint Jean ? C'est un quartier Politique de la ville, délimité, entre une autoroute et un canal, et de taille modeste – 3500 habitants –, ce qui correspond au projet. Il y a une vraie mixité : beaucoup d'entreprises, des PME et TPE surtout, un quartier d'habitat social, des familles issues de parcours migratoires, beaucoup de discriminations.

L'enjeu a été de construire le projet avec la Ville, la MRIE (Mission régionale d'information sur l'exclusion), les habitants et les chômeurs, avec deux préoccupations : ne pas concurrencer les trois entreprises d'insertion du quartier et faire levier pour des projets d'activités pour elles.

Nous avons des personnes avec beaucoup de compétences et de nombreux jeunes qui n'ont jamais travaillé – 50 % de moins de 25 ans. Parmi nos atouts, le dynamisme du quartier et une série de partenaires - un avocat, un cabinet de consultants, une start-up qui a fait le profil des demandeurs d'emploi... – qui nous aident bénévolement. Une vraie chance. »

LE TOURISME, NOTRE ATOUT

Thierry Pain est le directeur de l'entreprise à but d'emploi de Mauléon (Deux-Sèvres).

« On démarre. On va vite intégrer une quarantaine de personnes pour arriver à soixante-dix salariés à la fin de l'année. Notre entreprise va s'appeler l'ESIAM (Entreprise solidaire d'initiatives et d'actions du Mauléonais). A l'intérieur, on scinde : six groupes de personnes et six groupes d'activités – gestion de l'entreprise elle-même, services à la personne, espaces verts...

Maintenant qu'on a une carte de visite, on va re-solliciter les entreprises. On les a déjà démarchées mais elles préfèrent toujours savoir à qui elles parlent. On va commencer par travailler pour la mairie. On doit réouvrir un camping pour l'été. Je ne m'inquiète pas, on a les compétences avec des gens qui ont eu des affaires dans la restauration.

Beaucoup de personnes demandaient au début des temps partiels. Quelques heures par semaine pour reprendre le rythme, disaient-elles. Manque de confiance ? Je ne sais pas. Aujourd'hui beaucoup s'interrogent sur un plein temps. Avec les autres territoires historiques, même si chacun a ses spécificités, on échange beaucoup. Pas question de concurrence entre nous. Les atouts de notre territoire ? L'attrait touristique, avec la proximité du Puy du Fou et les guerres de Vendée, et le fait que l'agglo soit Territoire Zéro déchet, ce qui va générer des activités. » ■

LA**DÉFINITION** **Un chômeur de longue durée** est une personne privée d'emploi, ou en activité réduite, depuis plus d'un an.

RETOUR SUR

L'expérimentation

Elle consiste à proposer à des chômeurs de longue durée des CDI payés au Smic, correspondant à des emplois utiles identifiés sur les territoires, qui seront en grande partie financés par le transfert des coûts et des manques à gagner liés au chômage (RSA, CMU, etc).

POUR EN SAVOIR PLUS

Allez sur :
WWW.ZEROCHOMEURDELONGUEDUREE.ORG
Et sur twitter : @ZEROCHOMEURLD

TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

Bataille pour une loi

Entre le dépôt du projet de loi et le lancement de l'expérimentation Territoires Zéro chômeur de longue durée, il a fallu expliquer, mobiliser, convaincre… Retour en images.

1 Le 27 avril 2015, une réunion est organisée à Paris avec les premiers territoires ruraux impliqués. Elle est animée par Patrick Valentin d'ATD Quart Monde, l'homme qui est à l'origine du projet. Les participants défilent ensuite jusqu'aux Invalides. Reçue à l'Assemblée nationale, une délégation explique l'urgence d'adopter une loi.
2 Le 15 octobre 2015, lors d'une «grève du chômage», les demandeurs d'emploi font la démonstration qu'il existe bien des travaux non satisfaits parce que non rentables. Ici, à Prémery (Nièvre), un «gréviste» débroussaille des jardins ouvriers abandonnés.
3 Le 14 janvier 2016, le Sénat adopte la proposition de loi sur l'expérimentation portée par Yannick Vaugrenard. Une victoire pour ATD Quart Monde saluée par sa présidente Claire Hédon venue avec des membres du Mouvement. Il reste aux députés et aux sénateurs à se mettre d'accord sur un texte commun. Votée à l'unanimité dans les deux chambres, la loi est promulguée le 29 février 2016.
4 Le 30 mars 2016, un séminaire se tient à l'Assemblée nationale en présence des acteurs locaux et des politiques pour débattre des prochaines étapes. À la tribune, de g. à dr., le député Dominique Potier, Claire Hédon, Laurent Grandguillaume, l'élu qui a porté la loi et la ministre du Travail Myriam El Khomri.
@CM, FP, VS, ATDQM

FOCUS SUR

Le financement du projet

Les entreprises à but d'emploi seront financées par la réaffectation des coûts du chômage et par leur propre chiffre d'affaires. Mais pour démarrer, le Fonds d'expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée, abondé par l'Etat et les collectivités territoriales volontaires, financera le projet. Présidé par Louis Gallois et dirigé par Patrick Valentin, il est doté de 14 millions d'euros pour 2017.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le don sur succession permet

à tout héritier d'éviter les droits de mutation sur tout ou partie de la succession reversée à une association ou fondation au plus tard dans les six mois suivant le décès. La Fondation ATD Quart Monde est habilitée à recevoir de tels dons. Faites-le savoir autour de vous. Cet avantage fiscal est toutefois limité aux dons en numéraire. Pour contacter la Fondation ATD Quart Monde : dominique.vienne@atd-quartmonde.org ou par tel.: 01 40 22 01 64 ou 06 79 62 30 33.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

NOTRE ACTION **DÉPEND DE VOS DONS**

□ Je fais un don de .....€
□ J'adhère à ATD Quart Monde
Prénom et Nom.....
.....
Année de naissance.....
Signature .....
Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.
Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

PRIMAIRE. Fiction. Hélène Angel. France. 2016. 1H45

Florence est une professeure des écoles passionnée par son métier. Dans son CM2, il y a Denis son fils, Hannah une jeune autiste et Sacha un élève en difficulté. Aucun parent ne vient jamais le chercher ni ne répond au téléphone. Pour le « sauver », elle délaisse sa vie de maman, rencontre la mère de Sacha, puis son ex beau-père. Proche du découragement et de la démission, petit à petit, l'institutrice renonce à l'idée qu'elle peut tout pour ses élèves et retrouve foi dans son métier.
À noter deux protagonistes attachants et justes : l'assistante de vie scolaire et Hannah, jeune fille handicapée qui a pu s'intégrer au tournage. L'ambiance de ruche de la classe, le naturel des enfants, les contradictions des personnages nous captent. Le discours de fin d'année de la maîtresse, humain et généreux, restera dans les annales des films sur l'école. Où il est question d'avoir le courage de vivre à partir du plus exclu. ■

LA SOCIALE. Documentaire. Gilles Perret. France. 2016. 1H24.

« Il faut en finir avec la souffrance et l'exclusion », disait Ambroise Croizat, ministre du Travail communiste sous de Gaulle et bâtisseur de la Sécurité sociale dès 1945. Un témoin de l'époque, Jolfred Frégonara, 96 ans, ancien métallo, l'un des poilus de la Sécu, et des historiens, sociologues, médecins racontent *« une bataille pour la dignité et la volonté de se dégager des charités pour aller vers la solidarité »*. Un film stimulant qui va à l'encontre des préjugés sur l'assistanat. Pour les séances : http://www.lasociale.fr/projections. ■

Et à lire sur www.atd-quartmonde.fr :

BIENVENUE A MARLY GOMONT. Fiction. Julien Rambaldi. France. 2016. 1H36. Sortie DVD/VOD.

FOOD COOP. Documentaire. Tom Boothe. France, Etats Unis. 2016. 1H37. Version originale sous-titrée.

RENCONTRE AVEC...

Silvia Munt

A Pour son documentaire *Afectados* (*Rester debout*), la cinéaste espagnole Silvia Munt a tourné un an dans la Granja del Pas à Barcelone, lieu où a été fondée la *Plateforme des victimes du crédit hypothécaire*, un collectif citoyen qui vient en aide aux victimes de prêts « toxiques » expulsées de leur logement. Une histoire de solidarité.

Comment êtes-vous entrée en contact avec la Plateforme ?

J'ai d'abord rencontré Ada Colau, la fondatrice (depuis élue maire de Barcelone en 2015). Je voulais lancer un cri d'alarme et faire entendre des voix qui jusqu'à présent se taisaient, perclues de honte, et changer le regard d'une certaine opinion. Nous, les artistes, nous sommes des témoins. Mon pays a le deuxième taux de chômage le plus élevé d'Europe. La crise de l'immobilier a fait basculer des milliers de citoyens dans l'exclusion sociale et la misère.

Vous avez été acceptée facilement ?

Il a fallu du temps, du respect et même de la tendresse, pour devenir des participants, ma petite équipe et moi. Peu à peu, notre présence est devenue habituelle et transparente durant les assemblées du soir. Lors des entretiens individuels, j'ai senti un vrai besoin de s'expliquer des participants. Ils ont partagé avec moi leur colère ou leur souffrance. Cela a eu parfois un effet thérapeutique. En agissant dans la durée, j'ai créé des liens profonds. J'ai gardé le contact avec eux, alors que je suis dans d'autres projets de films.

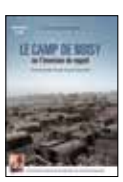
Qu'avez-vous voulu montrer ?

J'ai voulu montrer comment des gens qui n'ont plus rien, qui n'imaginaient pas se retrouver un jour dans une telle situation, inventent une nouvelle forme de société dès lors qu'ils ne sont plus isolés et qu'ils n'ont plus peur d'agir. Ensemble, ils comprennent qu'ils ne sont pas coupables de leur situation et sentent que la solution est en eux. ■ **RECUEILLI PAR B.L-B.**

Pour les projections : HTTP://DISSIDENZFILMS.COM/AFECTADOS-RESTER-DEBOUT/

À LIRE À VOIR

DEUX NOUVEAUTÉS



LE CAMP DE NOISY OU L'INVERSION DU REGARD
DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR CLAIRE JEANTEUR, COMMENTAIRE DIT PAR ANDRÉ DUSSOLIER, DORIANE FILMS, 2016, 15 €

« Je pensais, quand nous sommes arrivés, que c'était un camp de prisonniers », nous dit Bernard Jarhling qui avait à l'époque 13 ans. À travers des images d'archives et des témoignages d'habitants, de volontaires d'ATD Quart Monde, mais aussi de l'Abbé Pierre et de madame Bénard, épicière qui avait installé une annexe de son commerce dans une roulotte, à l'entrée du camp, Claire Jeanteur retrace l'histoire du camp de Noisy-le-Grand, construit suite à l'appel de l'hiver 1954 de l'Abbé Pierre. Le dernier des igloos a été détruit en 1971. Pendant 17 ans, dans une France en pleine croissance, 250 à 300 familles ont vécu dans la boue de ce bidonville, objets de mépris, de rejet et de déni. Mais ce lieu incarne surtout la naissance d'un combat exemplaire et universel contre la misère et l'exclusion sociale, car c'est là qu'est né ATD Quart Monde sous l'impulsion de Joseph Wresinski et des habitants du camp.

CHÔMAGE, PRÉCARITÉ : HALTE AUX IDÉES REÇUES. COLLECTIF, AVEC UNE PRÉFACE DE KEN LOACH, ÉD. DE L'ATELIER-MNCP, 2017, 224 P., 10 €

Pour ce livre à plusieurs voix, ATD Quart Monde a rejoint un collectif de 25 organisations associatives et syndicales. Chacune traite d'un thème lié à son combat pour l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. ATD Quart Monde y présente Territoires zéro chômeur de longue durée, l'expérimentation qui commence en ce début d'année.

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS
ET LIVRES
→ **COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG**

Je m'abonne :
☐ au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an).
10 € ou plus : ..... €
☐ à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).
26 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL
☐ Le camp de Noisy... [DVD] (15 €) ...../.....€
☐ Chômage, précarité... (10 €) ...../.....€
☐ En finir avec les idées... (5€) ...../.....€
☐ Revue QM n°240 (8€) ...../.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €. .....€
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€,
ou ce que vous pouvez. .....€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE
DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

Chaque mois, je choisis de donner .....€
☐ J'adhère à ATD Quart Monde
☐ En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte :
IBAN |....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|
|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|
BIC |....|....|....|....|....|....|....|....|
Fait à ..... le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye.
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil. 01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., Mme .....
.....
Adresse .....
.....
.....
E-mail .....
année de Naissance .....

← De g. à dr. : Gurinder, Dimitry et Rémi à Juralternance le 11 novembre 2016. @François Phliponeau, ATDQM

↓ De g. à dr. : Annie, Dimitry, Rémi, Gurinder, Laurent, Jean-Yves. @FP, ATDQM

GURINDER, DIMITRY ET RÉMI

La fierté d'être diplômés

Ils ont décroché un CAP à l'école de production Juralternance, qui est un projet pilote associé d'ATD Quart Monde.

> *« Ici, on travaille aussi la confiance des jeunes. »*

LE SAVIEZ-VOUS ?
Les écoles de production figurent parmi les lauréats 2016 du concours « La France s'engage « qui « récompense les projets innovants en faveur de la société «.

LE CHIFFRE
20
C'est le nombre d'écoles de production dont près de la moitié en Rhône-Alpes, leur berceau - la première fut fondée à Lyon en 1882. Il est prévu d'en ouvrir 8 à la rentrée 2017.

Gurinder, 19 ans, Dimitry et Rémi, 20 ans, se sont mis sur leurs trente-et un. Ce 11 novembre 2016, ils sont les héros du jour à Juralternance. Laurent Gaudin, leur « maître professionnel », leur remet publiquement leur diplôme de CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) en Métallerie Serrurerie qu'ils ont décroché dans cette école pas comme les autres.
La mère de Dimitry ne cache pas sa fierté de voir son fils ainsi réussir après avoir tâtonné. Les parents de Rémi sont venus aussi. Ceux de Gurinder vivent dans son village natal du Pendjab, en Inde.
C'est une journée Portes ouvertes à Juralternance qui veut mieux se faire connaître à Dole (Jura) et dans la région. Pour l'occasion, dans le vaste atelier où trônent d'imposantes machines, l'école présente une exposition d'œuvres, en métal ou en tôle, d'artistes contemporains de la région, ainsi que des pièces réalisées par les élèves eux-mêmes.

BANC

Les écoles de production accueillent des jeunes dont personne ne veut – décrocheurs, non francophones, « allergiques » aux études... Elles les forment à un métier qui recrute – ici la métallerie et aussi le pneu dans un autre atelier –, selon un principe simple : faire d'abord, apprendre ensuite. Les jeunes travaillent ainsi les deux tiers du temps en atelier et le tiers restant, ils suivent des cours.
« C'est là que j'ai eu mes premiers cours de français et que j'ai commencé à vraiment apprendre la langue, se souvient Gurinder, *avant j'écoutais la télé, je repérais des mots et je cherchais leur traduction sur internet. »*
Gurinder est arrivé à Paris à 15 ans venant du Pendjab. Rêvant d'une vie meilleure, il voulait rejoindre de la famille en Angleterre. *« Mais ça n'a pas marché, je me suis retrouvé seul gare de Lyon,* raconte-t-il. *J'ai dormi sur un banc la première nuit. Puis j'ai rejoint le temple sikh de Bobigny (Seine-Saint-Denis) et ma communauté m'a pris en charge. »* Après six mois, il atterrit dans un centre pour mineurs isolés étrangers, près de Lyon.
Au Pendjab, Gurinder allait à l'école. Outre l'hindi et le pendjabi, il parlait bien l'anglais. En France, il rêvait de poursuivre des études. Mais ne connaissant pas un mot de français, il n'a pas trouvé de place. C'est dans son foyer qu'il a entendu parler de Juralternance.

ENTRAIDE

« J'avais déjà loupé un CAP, je ne voulais pas en louper un deuxième » : Dimitry parle d'un ton soulagé. Il a fait deux ans de CAP Menuiserie en apprentissage. *« J'aimais bien mais ça n'allait pas avec mon patron, il voulait que je sache déjà tout. »* Dimitry a alors tout plaqué, découragé, ne sachant plus que faire.
À Juralternance, Dimitry a repris pied. Ici, on travaille aussi la confiance des jeunes qui arrivent souvent abattus, convaincus d'être nuls, après des parcours de vie et des histoire scolaires difficiles. *« J'ai bien aimé qu'on s'entraide, le fort en maths explique à celui qui a des difficultés »*, ajoute-t-il
Il y a aussi les ateliers philo du vendredi animés par Annie Millot, prof à temps partiel. Une occasion pour les jeunes de prendre la parole, de réaliser qu'elle compte et aussi d'apprendre à s'écouter. *« Le CAP, je ne pensais pas l'avoir »* : issu de la communauté des gens du voyage, Rémi semble encore étonné. Il a quitté les bancs de l'école à 12 ans. Il n'a jamais été au collège. Il suivait les cours par correspondance et fréquentait le camion-école d'Annie, qui s'arrête sur les aires où les gens du voyage installent leurs caravanes.
Timide, Rémi parle peu et lentement avec un accent jurassien. *« Cette école a été une chance,* confie-t-il, *et je me suis fait des amis. »*

AVENIR

Dans un coin de l'atelier, derrière un mur vitré, c'est la salle de cours. C'est là qu'enseignent Annie et une dizaine de profs bénévoles, ainsi que Jean-Yves Millot, instituteur en maternelle détaché qui dirige l'école.
Annie et Jean-Yves en sont parmi les fondateurs. Avec Claude Chevassu, gérant d'une entreprise de pneus, ils ont créé il y a cinq ans l'association Eccofor (Ecouter, Comprendre, Former), à l'origine de Juralternance.
Aujourd'hui, l'école, dont l'équilibre financier reste fragile, accueille 18 jeunes. Des jeunes qui, en sortant, s'imaginent un avenir.
Rémi est en passe de décrocher un contrat de professionnalisation pour devenir soudeur.
En bac pro Chaudronnerie, Dimitry envisage de pousser jusqu'au BTS (Brevet de technicien supérieur).
Gurindei, lui, est en bac pro Ouvrages Bâtiments métalliques. Il se verrait bien un jour créer sa petite entreprise et rêve d'une maison avec un garage où il fabriquerait des objets. À ses heures perdues, il dessine « aves ses émotions ».

■ VÉRONIQUE SOULÉ